

La radio au service de la paix et du développement dans l'Ouest ivoirien en contexte post-crise

[Radio for peace and development in western Côte d'Ivoire in post-crisis context]

LOUKOU Alain François

Département de géographie,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké, Côte d'Ivoire

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The purpose of this article is to highlight the key developmental role, but not always perceived at its fair value, that radio plays at the national and more precisely at the local level. Radio is a means of communication easily accessible to most people, as well in rural area as in urban area. As such, in particular socio-political contexts, it plays a leading role despite the pervasiveness of television and the Internet that disrupt the current media world. The west of the Ivory Coast that was one of the main centers of the military-political crisis in the country between 2002 and 2011 offers, through the Toulepleu department, an appropriate framework for assessing the role of the media in the socio-economic development after this crisis. A number of radio stations available in this region allow for an analysis of the issue. The results obtained through field studies and participating observations do show the key role that radio plays in national reconciliation and awareness politics to other socio-economic development issues.

KEYWORDS: radio, medias, ICTs, political crisis, peace, socioeconomic development, Côte d'Ivoire.

RÉSUMÉ: L'objet de cet article est de mettre en lumière le rôle déterminant, mais pas toujours perçu à sa juste valeur, que joue la radio dans le développement socioéconomique national et plus précisément à l'échelle locale. La radio est un moyen de communication facilement accessible à la plupart des populations, en milieu rural comme en milieu urbain. À ce titre, dans les contextes sociopolitiques particuliers, elle joue un rôle de premier plan malgré la prégnance de la télévision et de l'Internet qui bouleversent l'univers actuel des médias. L'Ouest ivoirien qui a été l'un des principaux foyers de la crise militaro-politique qu'a connue le pays entre 2002 et 2011 offre, à travers le département de Toulepleu, un cadre approprié pour apprécier le rôle de ce média dans le développement socioéconomique après cette crise. Un certain nombre de stations de radio disponibles dans cette région permettent de faire une analyse sur la question. Les résultats obtenus grâce aux études de terrain et aux observations participantes révèlent effectivement le rôle incontournable que joue la radio dans la réconciliation nationale et les politiques de sensibilisation aux autres enjeux socioéconomiques de développement.

MOTS-CLEFS: radio, médias, TIC, crise politique, paix, développement socioéconomique, Côte d'Ivoire.

1 INTRODUCTION

Historiquement, la radio fait partie des anciennes technologies de l'information et de la communication par opposition aux nouvelles technologies que sont l'ordinateur, le téléphone cellulaire, l'Internet, etc. En raison de cette ancienneté, elle est entrée dans les habitudes de vie des populations depuis bien longtemps, et joue un rôle de développement socioéconomique [1], [2]. En temps de paix comme en temps de guerre, la radio est éminemment utile (parce que facilement accessible) pour la

mobilisation des populations sur tous les objectifs politiques, sociaux et économiques touchant au développement: sensibilisation sur les questions de santé, d'environnement, d'éducation, d'agriculture, de cohésion ou de réconciliation entre les populations, etc. La radio a été déterminante lors de la seconde guerre mondiale. Le 18 juin 1940, c'est par le canal de la radio anglaise, BBC, que le Général De Gaulle lança, depuis Londres, aux Français, l'appel historique à la résistance face à l'invasion allemande. À un moment où l'on parle beaucoup d'Internet, de réseaux sociaux, de télévision numérique, la radio semble moins en vue. Pourtant, elle constitue toujours un média déterminant dans l'information des populations surtout dans les milieux ruraux. Très pratique, ne nécessitant pas d'investissements trop dispendieux pour l'implémentation de la station ainsi que pour l'acquisition et l'usage d'un poste, la radio est accessible même dans les endroits les plus reculés.

Pour un pays comme la Côte d'Ivoire qui a connu de graves troubles sociopolitiques qui ont, dans certaines régions, profondément déstructuré la cohésion sociale, la radio est un instrument déterminant dans la politique nationale de réconciliation du fait qu'elle peut efficacement servir de catalyseur de l'entente et de la fraternité entre les populations. L'Ouest ivoirien qui a été un des principaux théâtres de cette crise offre un cadre idéal pour apprécier le rôle de ce média. C'est aussi une région frontalière du Libéria et de la Guinée, deux pays ayant été confrontés au virus Ebola qui a fait des milliers de morts. Dans cette circonstance aussi, la radio joue un rôle essentiel et original dans la sensibilisation des populations face à cette maladie. L'importance de la radio est telle que depuis 2012, l'UNESCO lui a même consacré une journée qui est célébrée tous les 13 février de chaque année. Toutefois, devant la fulgurance de l'Internet et de la télévision numérique, la littérature scientifique récente s'intéresse de moins en moins au rôle de développement socioéconomique de ce média. Or il est toujours nécessaire de renouveler les connaissances sans cesse évolutives sur ce média et surtout de rappeler son rôle de développement socioéconomique à une époque où l'information et la communication structurent le fonctionnement des sociétés. C'est justement cet objectif que vise cet article contextuel qui débutera par la présentation du cadre de réflexion théorique et la description de la méthodologie. Les résultats seront ensuite présentés en trois principaux points : (a) la présentation des structures de radio émettant dans la zone d'étude ; (b) les formes d'accessibilité à la radio dans le département de Toulepleu ; (c) les différents types d'apports originaux de la radio au service de plusieurs causes du développement socioéconomique dans une zone fragilisée par la guerre civile. Enfin, suivra la discussion des résultats obtenus qui consistera à montrer d'une part que la concurrence d'autres médias amoindrit progressivement le rôle de la radio, et de l'autre, qu'en dépit de son rôle reconnu de développement, la radio peut être un outil dangereux si elle n'est pas utilisée avec précaution.

2 SOUBASSEMENT THEORIQUE ET METHODE DE RECHERCHE

2.1 DES EVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES MAJEURES ET UN ROLE TOUJOURS DETERMINANT DE LA RADIO EN DEPIT DE LA CONCURRENCE DES AUTRES MEDIAS

Les évolutions technologiques et matérielles dans les domaines de la transmission et de la manufacture ont rendu la radio facilement accessible à de nombreuses populations et dans divers endroits d'un territoire donné, en faisant ainsi un puissant moyen de communication.

Grâce aux évolutions matérielles et technologiques dans la conception et la fabrication des appareils de radio, l'on est aujourd'hui loin de l'époque des postes de radio lourds, presque inamovibles et encombrants. Les nouvelles générations de radio sont parfois ultra compactes et très légères. Elles sont même incorporées dans les voitures, les téléphones portables, les réveils, etc. La radio qui, jadis, ne pouvait s'écouter que dans les foyers (en général au salon) peut dorénavant s'écouter dans divers autres lieux (au bureau, à la cuisine, même aux toilettes, etc.) ainsi que dans de multiples postures (assis dans une voiture, à l'ombre d'un arbre, juché sur une bicyclette, couché dans son lit, dans un hamac, sur une natte, ou même faisant son jogging, etc.). Pratique, au prix d'achat désormais très abordable, la radio est économiquement presque accessible à toutes les bourses et techniquement disponible dans les endroits les plus reculés pour offrir au plus grand nombre des populations une ouverture inégalée sur le monde. C'est surtout un média d'accès gratuit, contrairement à d'autres, comme la télévision et surtout l'Internet par exemple, qui nécessitent des coûts d'accès aux données. Si la taille de la radio et son coût ont été fortement réduits, la réception du signal a, en revanche, été considérablement accrue et améliorée pour le confort d'écoute grâce à la stéréo et à la modulation de fréquence (FM). Pour toutes ces raisons, et notamment pour sa large accessibilité aux populations, Tudesq [3] estime que la radio s'affirme comme le premier média en Afrique subsaharienne. Par ailleurs, avec le

multimédia, le développement récent du «streaming radio»¹ permet d'écouter en direct ou en différé des émissions sur l'Internet, grâce aux sites web des stations de radio. Certes, dans les pays africains, et singulièrement dans les milieux ruraux ou pauvres des villes où l'accès à l'Internet n'est pas encore généralisé, cette solution est rarement utilisée. Cependant, l'écoute de la radio par Internet a des avantages incontestables. Les émissions diffusées puis stockées en ligne, appelées podcasts², sont écoutables « à la demande » quelle que soit la date de leur diffusion initiale. Ainsi, quand pour diverses raisons, un auditeur a raté une émission importante, il peut la télécharger et l'écouter à sa convenance autant de fois qu'il le désire sur différents types de supports numériques.

La radio n'a pas connu que des évolutions technologiques. Du point de vue du rôle, c'est le moyen d'expression le plus puissant aujourd'hui, selon l'UNESCO [2]. En effet malgré la prégnance de la télévision et surtout les développements rapides de l'Internet qui bouleversent l'écosystème des médias [4], la radiodiffusion sonore demeure le média de référence en Afrique. Elle est beaucoup plus répandue puisqu'elle peut être écoutée partout, à partir de différents types de supports et par tout le monde y compris les analphabètes. Les programmes peuvent être facilement diffusés en diverses langues pour différents types d'auditeurs. La radio est donc le média le plus accessible de nos jours. Capitant [5] souligne avec insistance qu'elle est le média le plus important en Afrique de l'Ouest. La radio est à la fois source d'information, moyen de sensibilisation, de mobilisation de l'opinion et même facteur de propagande. A ces titres, elle est vraiment un média incontournable. Déjà en 1975, dans une enrichissante étude, Mor Sock [6] estimait que « *dans les pays en voie de développement, le rôle dévolu à l'information quel que soit le sens qu'on lui attribue, est en grande partie assuré par la radio. Elle est considérée comme la reine des moyens d'information dans ces pays à cause de ses énormes possibilités de franchir quelques-uns des nombreux obstacles que les autres moyens sont incapables de surmonter. Ces obstacles sont d'ordre géographique, économique, linguistique et psychologique* ». Plus de quarante ans après cette analyse, la radio conserve toujours sa place de leader des médias malgré la vive concurrence à laquelle elle est confrontée aujourd'hui.

En Côte d'Ivoire, selon les sources historiques du Ministère de l'information [7], l'aventure de la radiodiffusion sonore débute à l'époque coloniale, en 1949. Au commencement, les émissions se résumaient à un programme quotidien d'un quart d'heure animées essentiellement par des colons militaires. Peu d'indigènes pouvaient d'ailleurs écouter ces programmes, faute de postes de radio. L'intégration progressive de quelques Ivoiriens au sein du personnel français aura pour effet d'amener la station à s'adapter à son auditoire local et à donner à chaque Ivoirien l'occasion de s'identifier et de se reconnaître pleinement dans les programmes. Assez rapidement, la radio entra dans les mœurs des populations ivoiriennes avec la création officielle, en 1961, de Radio Côte d'Ivoire. Cependant, en raison des limites de couverture spectrale du territoire national et du coût des appareils jusqu'à une certaine époque, très peu de foyers pouvaient disposer d'un poste à transistors. Ce n'est qu'avec les évolutions matérielles et technologiques progressives que la radio se popularisa véritablement dans le pays.

Au total, les évolutions technologiques et matérielles ayant favorisé l'accessibilité à la radio ; la réactivité, la rapidité et l'instantanéité qui la caractérisent dans la diffusion de l'information, en font probablement le moyen de communication et d'information le plus important malgré la concurrence des autres médias.

2.2 MATERIEL ET METHODE

Le choix de l'Ouest ivoirien comme cadre géographique de l'étude (fig. 1) est lié à un contexte historique récent caractérisé par la crise politique et militaire qu'a connue la Côte d'Ivoire entre 2000 à 2011. L'Ouest ivoirien a été la région la plus affectée par cette grave crise. Les répercussions sociales et économiques de cette crise sont toujours visibles dans la région. Socialement, les populations autochtones et allogènes ont été profondément divisées par les courants politiques locaux. Économiquement, c'est aujourd'hui une région en très grand retard de développement du fait de la guerre civile. À tout cela, s'est ajouté en 2014-2015, un contexte sanitaire régional particulièrement grave : la fièvre à virus Ébola qui a sévi au Libéria et en Guinée, deux pays frontaliers de cette région. Le constat a été fait que dans la recherche de solutions aux difficultés multiples de cette région, la radio est beaucoup sollicitée à différents égards.

L'analyse de la littérature scientifique et de la presse spécialisée, *via* l'Internet, a permis de faire l'état des connaissances sur le sujet et d'acquérir un premier niveau d'information. Quant à la méthodologie proprement dite, elle est basée sur

¹ Signifiant en français, diffusion en mode continu, le streaming radio est un mode de diffusion numérique permettant d'écouter en direct un flux radio à mesure qu'il est diffusé. Ce mode s'oppose ainsi à la diffusion par téléchargement de fichiers qui nécessite de récupérer l'ensemble des données d'un morceau ou d'un extrait vidéo avant de pouvoir l'écouter ou le regarder (Wikipédia).

² Les podcasts sont des fichiers audio ou vidéo diffusés sur l'Internet, notamment sur les sites des radios.

plusieurs missions d'observation de terrain menées avec le concours d'un doctorant travaillant sur cette zone. Ces travaux de terrain ont consisté à recenser les différentes radios qui émettent dans cette région. Par la suite, l'observation participante a permis de suivre les programmes de différentes radios émettant dans la zone d'étude. Ce suivi a en fait consisté en l'analyse des programmes de ces radios pour apprécier dans quelle mesure les émissions diffusées participent à la sensibilisation des populations sur les problématiques essentielles que sont la réconciliation nationale, la cohésion sociale régionale, les mesures préventives pour éviter la survenue de l'Ébola dans la région et par extension dans le pays tout entier, etc. Des interviews centrées ont enfin permis de récolter d'utiles informations quant à l'impact des radios sur les objectifs de développement social dans la région. Ces interviews ont été réalisées auprès des responsables de radios locales, de chefs de ménages et d'usagers des radios. Le recueil des différentes données a abouti aux résultats dont l'analyse et la discussion suivent.

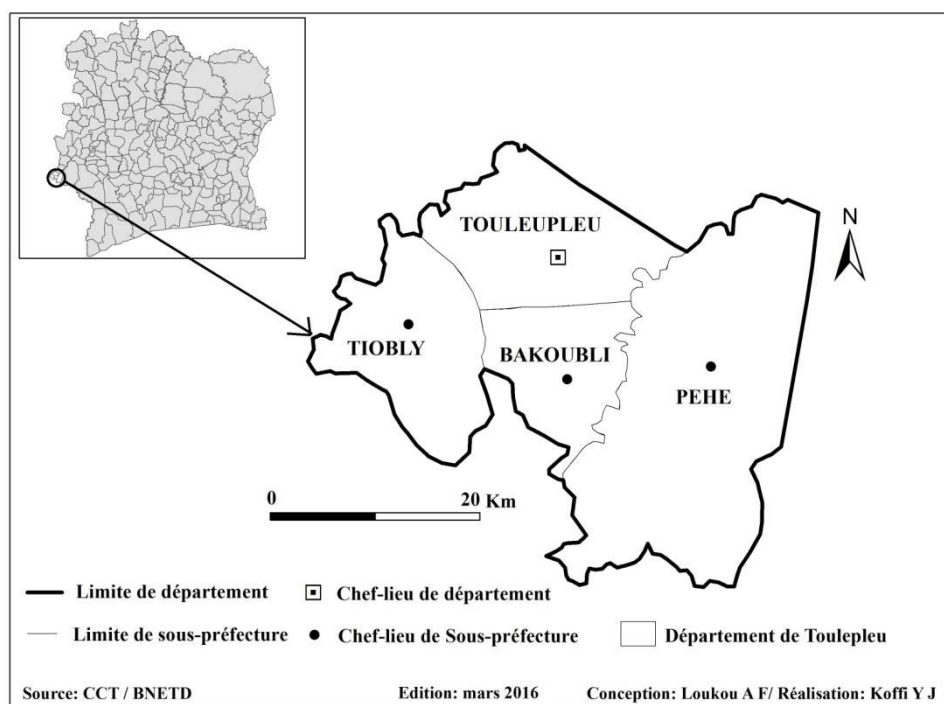


Fig. 1. Carte de localisation de la zone d'étude

3 RESULTATS ET DISCUSSION

3.1 PLUSIEURS STRUCTURES DE RADIO CONCURENT AU DEVELOPPEMENT LOCAL DU DEPARTEMENT

Un ensemble de structures de radio allant des radios locales à la radio nationale et à quelques chaînes internationales étrangères sont disponibles dans le département. Ensemble, ces différentes radios concourent aux politiques de développement socioéconomique.

3.1.1 LA CHAÎNE NATIONALE DE SERVICE PUBLIC : RADIO CÔTE D'IVOIRE

Créée officiellement en 1961, Radio Côte d'Ivoire constitue un moyen décisif de communication de l'État. Elle fait aujourd'hui partie du groupe Radio Télévision Ivoirienne (RTI) qui compte deux chaînes de télévision et deux chaînes de radio. Dans la typologie des radios, c'est une station dite généraliste à vocation nationale et régionale dont l'antenne est ouverte à tous les genres de programmes. Cependant, elle accorde une place de choix aux informations régionales. La station nationale est davantage tournée vers l'information institutionnelle et prend aussi en compte les besoins d'information des auditeurs à travers des émissions grand public, des débats sur des thèmes d'actualité, de société, de politique, d'économie et de culture. En vue de remplir efficacement ses objectifs de développement socioéconomique, Radio Côte d'Ivoire a adopté depuis plusieurs années des programmes d'information en langues nationales auxquelles s'ajoute le moré, langue des Mossis (peuple du Burkina Faso) dont une très forte communauté vit en Côte d'Ivoire et particulièrement dans la zone faisant l'objet de cette étude. Radio Côte d'Ivoire émet dans le département de Toulepleu depuis longtemps, sur la bande de fréquence 96.0 mhz.

C'est une région de grande production agricole où cohabitent des populations autochtones, allogènes et étrangères (provenant de la sous-région). De ce point de vue, la radio nationale constitue un canal d'information efficace dans la sensibilisation à la réconciliation et à la paix entre toutes ces différentes sensibilités ethniques dont la cohésion avait été mise à mal par plusieurs années de troubles sociopolitiques.

3.1.2 LES RADIOS LOCALES

Le département de Toulepleu dispose de deux radios locales aux émissions essentiellement tournées vers la paix: d'une part, Radio Paix et Réconciliation (99.5 mhz) et de l'autre, Radio ONUCI-FM. La première a une appellation clairement évocatrice quant à l'idée de paix et de réconciliation qu'elle est censée promouvoir. Au départ, elle était destinée à diffuser les informations au niveau de la commune de Toulepleu. Mieux, selon les enquêtes, elle couvre désormais tout le département et même quelques localités du Libéria voisin (Zouédrou et Nico notamment) où résident encore de nombreux réfugiés ivoiriens. Quant à la station onusienne, c'est au travers de son slogan « *La fréquence de la paix* » ou de son refrain populaire « *ONUFI-FM, la radio de la paix en Côte d'Ivoire ; la radio qui réconcilie* » que se décline sa mission et sa vocation. Le site Internet corporatif de la radio reprend cette idée de paix en ces termes : « *C'est ensemble, main dans la main que nous arriverons à une paix certaine et durable* ». ONUFI FM est née en 2004 aux termes de la résolution 1528 (2004) des Nations Unies sur la situation politique en Côte d'Ivoire [8]. Opérationnel depuis le deuxième semestre de 2004 et émettant dans différentes localités du pays, cet outil de communication a pour vocation, grâce à un service d'information efficace, de promouvoir la paix, la réconciliation et l'union entre les différentes populations du pays dont la stabilité politique et la structure sociale avaient été gravement mises en péril à partir des années 2000. Elle émet en français et dans diverses langues régionales dans plusieurs villes du pays (fig. 2). Dans le département de Toulepleu, elle émet en FM sur la fréquence 93.7 mhz. Elle serait, en termes d'audience, la 3^e parmi les chaînes de radio les plus populaires du pays.



Fig. 2. Carte des sites d'implantation nationale de Radio ONUFI-FM

Source : <http://www.onucifm.net/couvertureradio.pdf>

Globalement, la carte ci-dessus laisse apparaître une plus forte implantation de la radio dans la zone ouest du pays, où la cohésion nationale a été la plus ébranlée. Le nord ainsi qu'une partie du centre du pays, qui ont été sous contrôle de la rébellion armée sont également bien représentés. Cette répartition est stratégique et montre l'intention des responsables de la radio d'émettre prioritairement dans les zones où le besoin de paix et de réconciliation est urgent. Les sites d'implantation récente de la radio ne figurent pas sur cette carte dont la réalisation est antérieure à ces nouvelles implantations.

3.1.3 LES RADIOS INTERNATIONALES

Aux médias nationaux et locaux qui diffusent leurs programmes dans le département de Toulepleu, s'ajoutent deux chaînes étrangères : Radio France Internationale (RFI) et la BBC anglaise. Si contrairement aux chaînes locales et nationales, ces deux chaînes internationales n'ont pas une vocation de paix, elles concourent néanmoins à travers leurs programmes d'information très appréciés des auditeurs à l'ouverture sur le monde des populations locales.

Au total, la multiplicité des chaînes de radio dans le département a considérablement rendu ce média accessible à tous et presque dans les moindres hameaux. De ce fait, cet appareil multifonctions (actualités, sensibilisation, éducation, divertissement, etc.) est un puissant média qui est au service de nombreuses causes du développement socioéconomique.

3.2 LA RADIO, UN OUTIL FACILEMENT ACCESSIBLE DANS LE DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

En raison de ses nombreux avantages, la radio est un média géographiquement, économiquement et culturellement accessible aux populations du département de Toulepleu.

3.2.1 L'ACCESSIBILITE TERRITORIALE DES RADIOS DANS LE DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

Dans le domaine de l'information, l'accessibilité territoriale indique, selon Sylvie Capitant [5], les possibilités matérielles et géographiques d'accéder à un média. De par la multiplicité récente des chaînes de radio dans le département de Toulepleu, il est aujourd'hui aisé d'accéder à différents types de radio dans cette zone géographique du pays. Le territoire départemental est en effet relativement bien couvert par diverses radios locales. Quoique l'on ne connaisse pas le nombre de postes de radio en usage dans le département, on a pu toutefois constater que pratiquement chaque foyer en possède au moins un ; que ce soit en ville ou que ce soit dans les villages et les nombreux campements agricoles du département. Pour la simple raison que les appareils sont disponibles partout, sur différents supports (postes à transistors, téléphones portables). Il suffit parfois de deux petites piles électriques pour faire fonctionner l'appareil (pour les postes à transistors). Par ailleurs, c'est un instrument désormais sans grande contrainte de poids (pour la plupart des récepteurs), et qui se transporte donc partout. Il est facile d'utilisation par tout le monde et il donne gratuitement accès à plusieurs stations.

3.2.2 L'ACCESSIBILITE ECONOMIQUE DES RADIOS DANS LE DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

Du point de vue de l'accessibilité économique, la radio est incontestablement le média le moins onéreux pour les populations. Avec la filière chinoise des appareils électroniques qui ont inondé les marchés africains, le prix d'achat d'un poste à transistors sur les marchés est aujourd'hui dérisoire et donc financièrement à la portée de la plupart des populations. Ces postes à transistors peuvent fonctionner sans électricité. Les téléphones multimédias, également issus de la filière chinoise, aux coûts très abordables pour une grande partie de la population permettent d'écouter la radio dans de très bonnes conditions. Certes, ceux-ci réclament l'électricité pour la charge des batteries. Néanmoins, comparativement à la télévision, à tout considérer, le problème est moins réhibitoire dans le département de Toulepleu.

3.2.3 L'ACCESSIBILITE CULTURELLE DES RADIOS DANS LE DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

L'accessibilité culturelle, désigne, selon Sylvie Capitant (citée plus haut), le capital social nécessaire à un individu pour user d'un média. Si cette question ne se pose pas dans les sociétés occidentales fortement alphabétisées, en revanche, elle se pose encore dans les sociétés ivoiriennes où le taux d'alphabétisation est encore globalement faible (environ 56% en 2017, selon le Ministère de l'éducation nationale) [9]. Malgré tout, considérant ce critère, la radio est le média le plus accessible pour deux raisons essentielles : son caractère oral et son plus grand usage des langues nationales. Les populations analphabètes peuvent accéder aux émissions sans intermédiaire. Dans la zone d'étude, les radios locales spécialement dédiées à la paix, à la réconciliation et aux autres questions de développement diffusent certains de leurs programmes dans les langues vernaculaires du département. Cette particularité fait de la station éponyme Paix et Réconciliation, la radio à la plus forte audience régionale [10].

Les différentes caractéristiques qui viennent d'être analysées font de la radio un média diversifié et stratégique au service du développement dans le département.

3.3 LA RADIO AU SERVICE DE LA PAIX ET DE NOMBREUSES CAUSES DU DEVELOPPEMENT SOCIOECONOMIQUE DU DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

L'accès à une information pertinente joue un rôle déterminant dans de nombreuses causes sociales et de développement. À ce titre, la radio est un moyen idéal pour l'atteinte de cet objectif.

3.3.1 L'INFORMATION PAR LA RADIO EST ESSENTIELLE POUR RELEVER LE DEFI DE LA RECONCILIATION ET DE LA PAIX DANS L'OUEST IVOIRIEN

Suite à la guerre civile qui avait, de fait, consacré la partition géographique du pays en deux, la Côte d'Ivoire reste encore marquée par des fractures et des dissensions ethniques et politiques au sein des populations qui vivaient jadis en harmonie. Dans l'Ouest qui abrite une forte population d'allogènes et d'allochtones aux côtés des populations autochtones, la crise a laissé de profondes divisions. La situation politique et sociale reste toujours fragile même si elle s'améliore progressivement. Maintenir la sécurité et poursuivre la mise en œuvre des mesures en faveur de la réconciliation, de la paix et de la reconstruction est un défi dont le relèvement nécessite les moyens de communication pour faire passer les messages. De ce point de vue, la radio peut jouer un rôle décisif. Le département de Toulepleu (situé à la pointe ouest de la Côte d'Ivoire et limitrophe du Libéria) où la plupart des enquêtes de terrain ont été menées est accessible à plusieurs stations de radio. Les enquêtes ont permis de relever le rôle capital de la radio à travers les messages de sensibilisation à la paix et à la réconciliation qu'elle permet de véhiculer facilement auprès des différentes couches de la population, en français et en langues locales. Evelyne Josse [11] estime que pour un individu, l'un des tout premiers besoins perçus comme vitaux est celui d'être informé. Selon cette auteure, l'information procure un sentiment de maîtrise et de contrôle de la situation tout en réintroduisant une certaine prévisibilité du futur. Une information pertinente permet ainsi de réduire sensiblement l'état de stress et la détresse des populations affectées par un incident critique.

Dans ce département qui a été l'un des plus affectés par la longue crise qu'a connue la Côte d'Ivoire, la radio est un instrument de la reconstitution du tissu social local fortement déstructuré. Une bonne partie des émissions est relative à des thématiques touchant à la cohésion nationale, à la paix, à la sécurité, au désarmement, etc. Ainsi, grâce à ces émissions, la plupart des populations qui avaient des positions radicales et extrémistes par rapport à la situation sociopolitique ont progressivement abandonné ces positions tranchées pour s'inscrire dans une logique d'apaisement. Les témoignages des auditeurs sur les radios en attestent. Les informations diffusées sur la plupart des radios répondent véritablement aux besoins des populations-cibles. On peut estimer que dans l'ensemble, elles sont variées, complètes et correctes. Elles tiennent compte d'un certain nombre de paramètres : les circonstances particulières d'affrontements auxquelles ces populations ont été confrontées, l'analphabétisme, les sensibilités et différences culturelles. Les messages sont transmis en termes simples et compréhensibles par les personnes concernées y compris par les très jeunes et les très âgés. Pour Sylvie Capitant [5], la radio fait le lien entre le rural et l'urbain, entre les populations alphabétisées et celles qui sont illettrées, entre les populations francophones et celles qui sont locutrices des langues nationales.

Cet appareil d'information et de divertissement est aussi un puissant moyen de sensibilisation et d'éducation sur les problématiques de santé publique telles que la fièvre hémorragique à virus Ebola, le VIH SIDA, le paludisme, etc.

3.3.2 LE RECOURS A LA RADIO DANS LES CAMPAGNES DE PREVENTION DES GRANDES EPIDEMIES

En raison de leur accessibilité géographique, économique et culturelle, les radios locales sont en première ligne dans les politiques de prévention des grandes endémies dans l'Ouest ivoirien.

Très pratique, la radio a un coefficient d'attractivité sociale significatif sur les populations locales et constitue de ce fait un moyen efficace dans les campagnes de sensibilisation sanitaire notamment dans la prévention de la maladie à virus Ébola qui a sévi dans les régions frontalières du Libéria et de la Guinée. Il est évident que la radio, à l'instar des autres médias, a joué un rôle important dans l'endiguement de la maladie qui jusqu'ici n'a pas franchi les frontières ivoiriennes. Elle permet de toucher les populations des zones rurales reculées. La radio sert aussi dans la prévention de pandémies traditionnelles telles que le paludisme et le VIH sida. Par le biais d'accords conclus avec le projet d'urgence multisectoriel pour la lutte contre le sida (PUMLS), certaines ONG utilisent les radios locales pour sensibiliser les populations aux dangers de cette maladie sexuellement transmissible. Plusieurs années de crise armée ont économiquement et socialement fragilisé les populations surtout les jeunes filles, les exposant au sida. Les radios sont d'une grande utilité pour les ONG qui travaillent sur le terrain pour contenir la propagation du VIH dans ces zones affectées par plusieurs années de conflits politiques et armés. Selon les enquêtes, les émissions de sensibilisation ont permis de modifier les comportements des populations et de réduire la prévalence dans la région.

3.3.3 LA RADIO AU SERVICE DE DIVERSES AUTRES CAUSES DU DEVELOPPEMENT DANS LE DEPARTEMENT DE TOULEPLEU

Indépendamment de sa fonction d'informer et de sensibiliser les populations sur les problématiques spécifiques susmentionnées, la radio, comme les autres médias, a d'autres fonctions sociales.

La radio constitue un vecteur efficace d'information générale et de communication. Elle informe les populations à travers les journaux parlés, les bulletins d'information, les magazines sur la vie politique, sociale et économique aux échelles locale, régionale et nationale. Dans le domaine économique, par exemple, elle permet de donner l'information vraie sur les prix des produits de spéculation agricole et ainsi d'éviter que les populations ne soient abusées par des acheteurs véreux. Pour faire échec aux indécidables de certains acheteurs, plusieurs coopératives agricoles du département ont recours aux radios rurales à partir desquelles elles font régulièrement diffuser des messages en langues locales et nationales pour attirer l'attention et la vigilance des paysans sur ces méfaits. À un niveau plus national, des communiqués similaires sont diffusés par le gouvernement sur les ondes de la radio nationale dans les principales langues nationales et en français.

Dans le département de Toulepleu, les radios locales participent à l'éducation générale des populations à travers des émissions à caractère scolaire, rural, agraire, social, médical, etc. Les enquêtes et observations de terrain dans la zone d'étude permettent de dire que la radio contribue à influencer positivement sur le comportement des populations et ainsi sur le développement social et économique de la région.

À moyen terme, la radio devra cependant faire face à la concurrence des autres médias qui progressivement sont en train de lui contester son hégémonie auprès des populations.

3.4 LA CONCURRENCE DES AUTRES MEDIAS AMOINDRIT PROGRESSIVEMENT LE ROLE DE LA RADIO

Certes, la radio continue d'être le premier média en termes d'audience dans le département de Toulepleu et plus généralement en Côte d'Ivoire, et de ce fait conserve un rôle décisif de développement social surtout dans les milieux ruraux. Cependant, la généralisation de la télévision par satellite accessible grâce aux antennes paraboliques ainsi qu'accessoirement l'Internet sont de nature à menacer son hégémonie.

À l'occasion des missions d'enquêtes de terrain l'on a pu constater l'existence dans le département d'un nombre relativement significatif d'antennes paraboliques sur les toits de certaines maisons, même dans quelques villages isolés. À long terme, le rôle prépondérant de la radio en tant que moyen d'information des populations devrait s'amoinrir dans le département. Hormis la gratuité, elle n'a plus le monopole de l'instantanéité et de la rapidité dans la diffusion des informations, qui faisaient sa force. Les chaînes de télévision qui diffusent de l'information en continu se multiplient. Associant images et sons, la télévision a un pouvoir d'attraction incomparable sur les populations. Avec cette spécificité, elle permet par ailleurs une pédagogie supérieure à celle de la radio dans les politiques de sensibilisation. Dans un tel contexte, des questions sur l'avenir du rôle de la radio se posent : où en sera alors la radio dans les prochaines années face à la télévision? La radio continuera-t-elle de jouer un rôle déterminant dans le système médiatique et dans les politiques de sensibilisation?

Quant à l'Internet, il est encore loin de pouvoir rivaliser sérieusement avec la radio dans le département de Toulepleu, compte tenu d'une très faible accessibilité des populations à ce médium. L'Internet est cependant un outil multimédia : il associe textes, images fixes et animées, vidéos et sons. Par cette caractéristique, il a un pouvoir d'attraction encore plus fort sur les jeunes. Les observations faites dans les quelques cybercafés disponibles dans le département ont permis de relever son influence croissante sur les populations jeunes. S'il est vulgarisé et utilisé à bon escient dans les politiques de sensibilisation, il pourrait aussi amoindrir le rôle de la radio.

L'on a généralement tendance à opposer les autres médias à la radio. Pourtant, à la réflexion attentive, moins que des concurrents, la télévision et l'Internet devraient plutôt être perçus comme de solides compléments de la radio. Dans le cas spécifique des politiques de sensibilisation dans l'Ouest ivoirien, la télévision et la radio opèrent dans une complémentarité salubre, en dépit de leurs spécificités propres. Quant à l'Internet, quoique peu vulgarisé dans la zone, il offre de nouvelles possibilités au secteur des médias audiovisuels. Les radios et les télévisions ont en effet la possibilité de se valoriser sur les sites Internet qu'elles créent. Elles peuvent même émettre des programmes en direct ou en différé à partir de l'Internet. De plus en plus, les sites Internet de certaines radios proposent des enregistrements audio et vidéo des émissions déjà diffusées que les auditeurs peuvent écouter ou visionner par téléchargement selon leur disponibilité. Ce nouveau format de diffusion est un facteur de renforcement de la visibilité internationale et de l'importance du rôle que jouent ces médias.

Quoique jouant un rôle de développement socioéconomique incontestable, la radio peut s'avérer un instrument à double tranchant et donc dangereux si l'on en use de façon détournée.

3.5 MALGRE SON ROLE RECONNU DE DEVELOPPEMENT, LA RADIO PEUT ETRE UN OUTIL REDOUTABLE

La radio ne remplit pas toujours correctement le rôle d'informer, d'éduquer et de distraire qui est sa fonction de base. Il arrive qu'elle outre passe cette fonction et devient une machine redoutable.

À l'instar des autres médias, la radio peut être un moyen dangereux si elle est mal utilisée. Elle peut alors servir d'outil de propagande, de subversion, de désinformation, de manipulation, de révolte, etc. Le rôle de la Radio Mille Collines dans le génocide rwandais en témoigne éloquemment [12]. Bénéficiant d'une large audience surtout auprès des jeunes, cette radio répandit une propagande virulente contre les Tutsi, les Hutu modérés, les Belges et la Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda [13]. La station a donc été accusée d'avoir créé une atmosphère hostile qui prépara le terrain au génocide rwandais [13].

Certes, selon les enquêtes, de telles dérives n'ont pas encore été enregistrées dans le cas de l'Ouest ivoirien qui est le cadre de cette étude. Bien au contraire, ce sont des messages d'apaisement et de cohésion qui sont diffusés sur les radios locales. Cependant, dans cette région fortement rurale et majoritairement analphabète où subsistent encore des relents de rancœur voire de vengeance, le moindre dérapage radiophonique pourrait avoir des conséquences désastreuses. En effet, les intentions malveillantes de quelque Directeur de radio locale ou les propos incontrôlés de journalistes ou d'invités politiques mal avisés seraient susceptibles de compromettre cette cohésion sociale presque retrouvée. La vigilance doit donc rester de mise en ce qui concerne cette région encore trop fragile tant les tensions intercommunautaires avaient été exacerbées durant la crise. Consciente de ces risques potentiels, la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), l'instance nationale de régulation des médias audiovisuels, y veille constamment afin que la radio demeure un outil au service de la paix et du développement socioéconomique dans le département.

4 CONCLUSION

Au nombre des multiples canaux de diffusion de l'information, la radio continue d'occuper une place de choix. À ce titre, elle est considérée comme un produit de première nécessité. Aujourd'hui comme hier, la radio constitue un moyen efficace dans les politiques de développement à l'échelle nationale comme à l'échelle locale : elle a un rôle informatif important, et elle est aussi un moyen de sensibilisation aux problèmes sociaux et politiques divers. Là où pour des problèmes de diffusion liés à la technique ou au coût onéreux des investissements, les autres médias sont absents, la radio est quant à elle généralement présente. C'est le cas de la région de l'Ouest ivoirien qui a constitué le cadre spatial de cette étude. Quoiqu'elle n'ait pas, comme la télévision, le pouvoir technique d'associer des images au son pour permettre plus de pédagogie, la radio reste néanmoins un outil efficace de communication et d'information par son accessibilité, sa praticité et son instantanéité. Les évolutions technologiques et matérielles avec la numérisation, la miniaturisation ainsi que la multiplicité de chaînes de radio dans le département ont rendu la radio accessible à tous et presque partout. Ainsi dans l'ouest ivoirien, le paysage radiophonique s'est enrichi de nombreuses stations émettant en modulation de fréquence pour le confort d'écoute des auditeurs. Quelle que soit la catégorie à laquelle elles appartiennent, ces radios présentent un intérêt local car elles prennent en compte la vie des populations sur le plan social, économique et culturel.

Certes, la généralisation de la télévision par satellite et l'expansion rapide de l'Internet ont beaucoup changé l'univers des médias. L'on pourrait alors craindre qu'avec la fulgurance de la télévision et de l'Internet, la radio serait délaissée. Mais il n'en est rien encore, si l'on s'en tient au constat fait dans la zone d'étude. Certes aussi, des inquiétudes relatives à un usage détourné du pouvoir de la radio sont à considérer. Mais jusqu'ici, il n'a pas été signalé de dérives à même de mettre en cause le rôle informatif et de développement de la radio dans la zone d'étude. Aussi, dans le contexte post-crise caractéristique du département de Toulepleu, la radio continue d'être le principal vecteur d'information et de communication au service de la réconciliation nationale, de la cohésion sociale, de la paix, de la prévention contre les épidémies. En somme, la radio est un moyen essentiel d'accompagnement du développement socioéconomique dans le département.

REFERENCES

- [1] Mac Bride Sean, *Voix multiple, un seul monde*. Rapport de la commission d'étude internationale des problèmes de communication. Paris : UNESCO, 1980
- [2] UNESCO, *Médias, développement et éradication de la pauvreté*, Paris : UNESCO, 2007
- [3] Tudesq André-Jean, "Médias et transfert de modèles, les radios de proximité en Afrique sub-saharienne : un modèle autochtone ?", 2009. ", [Online] Available: http://www.grer2.fr/upload/articles_en_ligne/.pdf (May 08, 2017)
- [4] Lecroart Elodie, *La concurrence entre la presse écrite et les médias audiovisuels de service public sur Internet*. Mémoire de Master : Université catholique de Louvain, 2013
- [5] Capitant Sylvie, " La radio en Afrique de l'Ouest, un « média carrefour » sous-estimé ? L'exemple du Burkina Faso", *Réseaux* 4/2008 (n° 150), p. 189-217, 2008.
[Online] Available: www.cairn.info/revue-reseaux-2008-4-page-189.htm. DOI : 10.3917/res.150.0189 (July 15, 2017)
- [6] Mor sock Boubacar, "La radio, moyen de communication pour le développement", *Ethiopiennes*, numéro 04, *Revue socialiste de culture négro-africaine*, 1975. [Online] Available: <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article323> (September 09, 2017)
- [7] Ministère de l'information, *1963-1988, la télévision ivoirienne, un quart de siècle*. Abidjan : Plaquette éditée par le Ministère de l'information de la République de Côte d'Ivoire, 1988
- [8] Organisation des Nations Unies, Résolution 1528 (2004), 2004.
[Online] Available: [http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/RES/1528\(2004\)](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/RES/1528(2004)) (May 11, 2017)
- [9] Portail officiel du gouvernement ivoirien, *le taux d'analphabétisme a chuté de 7.2% en Côte d'Ivoire*
[Online] Available: http://www.gouv.ci/_actualite-article.php?recordID=8173 (October 30, 2017)
- [10] Gahié Mathias, *L'apport des technologies de l'information et de la communication dans le développement du département de Toulepleu*. Mémoire de Master 2 de géographie : Université Alassane Ouattara, Bouaké, 2015
- [11] Josse Evelyne, "L'information dans les contextes de crises humanitaires", 2011.
[Online] Available: <http://www.grotius.fr/l%E2%80%99information-dans-les-contextes-de-crisis-humanitaires/> (July 14, 2017)
- [12] Tuvuzimpundu Joséphine, *Dans la tourmente rwandaise : étude lexico-sémantique du discours de la Radiotélévision libre des Mille Collines (RTLM)*. Thèse de doctorat de linguistique : Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 578 p., 1994
- [13] Wikipédia, Radio Milles collines, https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_T%C3%A9l%C3%A9vision_Libre_des_Mille_Collines (21-10-2017).